

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

CHINA WATCH

Ce supplément est produit par le China Daily de la République populaire de Chine, qui assume l'entière responsabilité de son contenu.

Le selfie commercial à portée d'amateurs

Par Ren Xiaojin

Vous voulez vous lancer dans la photo commerciale sans avoir les compétences pour gérer le logiciel et le matériel nécessaires au traitement d'images ? Eh bien, il existe une nouvelle affaire, celle des studios de selfie, qui est peut-être faite pour vous. C'est « silence, moteur, action » nouvelle formule. Entrez, fermez la porte et agitez vos mains pour mettre en marche la technologie du studio sensible au mouvement. L'écran de l'ordinateur (dont le haut est muni d'une caméra), les projecteurs et le reste du matériel se mettent en action.

Personne ne devinerait les poses que vous prenez devant la caméra à moins que vous ne les partagiez. Vous pouvez sélectionner des effets spéciaux sur l'écran après la prise de vues. En un clin d'œil, vous pouvez retirer les épreuves papier au guichet automatique ou copier les images sur votre clé USB.

Les jeunes, les couples de jeunes mariés et les jeunes parents sont sous le charme comme il se doit. Et les studios de selfie, qui ont récemment poussé comme des champignons dans les galeries marchandes, les zones commerciales, les zones commerciales, exploités par des chaînes commerciales nouvelles, des jeunes entreprises et des magasins franchisés dans toute la Chine, n'ont qu'une hâte : c'est de répondre à la demande. Relativement petits et nouveaux, les studios de selfie constituent une activité encore en pleine évolution qui n'est pas encore complètement généralisée. La collecte de données fiables reste donc à faire. La location des services d'un studio est facturée à l'heure. En général, une heure en studio revient pour le client à 120 yuan (15 euros).

« Notre activité est semblable au KTV (la télévision karaoké, NDLR) », explique Chen Nan, directeur commercial du studio de selfie Oak à Pékin appartenant à la Wuhan Zhongguokeji Co Ltd, une jeune entreprise technologique de traitement d'image sur logiciel.

« On n'a pas besoin de beaucoup de choses pour monter un studio de selfie. Tout ce qu'il faut, c'est une caméra munie d'un trépied, un fond virtuel et un logiciel de traitement d'image. Ce qu'apporte un studio de selfie, c'est qu'il rend la photographie commerciale plus acces-

sible à des personnes ordinaires sans formation professionnelle ». Oak fournit également un kit de base pour ceux qui veulent monter un studio de selfie. Le prix du kit commence à 16 000 yuan (environ 2 032 euros) en comptant la caméra et le logiciel.

M. Chen et ses partenaires ont fondé Oak en 2014 quand ils étaient à l'université. Ils se targuent de compter des centaines de franchises dans tout le pays.

Leurs kits de base sont très demandés à Singapour et en Grande-Bretagne, tandis que les services en studio ont beaucoup de succès auprès des filles et des couples. Nombre de personnes souhaitent se faire prendre en photo mais sont timides devant l'objectif. « Mieux vaut les laisser se débrouiller seules dans une pièce », selon M. Chen. « Nous avons une affaire qui marche bien à Hong Kong dans le secteur des photos de mariage, et nous essayons de promouvoir le même principe auprès des parents ayant des bébés, car ils présentent plus de chances de vouloir faire prendre leurs bébés en photo que n'importe qui d'autre ».

Les studios ne sont pas la seule activité commerciale cherchant à exploiter l'engouement des jeunes Chinois pour les selfies. Il existe aujourd'hui des applications axées sur les selfies, des téléphones portables comportant des caméras frontales et numériques spécialement conçues et munies d'une fonction selfie. Le marché a même adopté un vocabulaire, « l'économie selfie », pour décrire cette activité. « L'importance de l'économie selfie a suffi à modifier l'activité de divers secteurs et a considérablement remodelé la sous-culture chez les jeunes », indique Gao Liming, chercheur au Shanghai Institute of Finance and Law, dans un article pour le journal hebdomadaire Southern Weekend basé à Guangzhou.

« Par exemple, elle a été telle qu'elle a fait évoluer le secteur des cosmétiques en le forçant à faire plus de produits de maquillage pour les jeunes dames à base d'eau plutôt qu'à base d'huile. Les jeunes femmes adorent prendre des selfies le matin quand leur maquillage est frais ; or, des cosmétiques à base d'huile gâcheraient un auto-portrait parfait en leur donnant une apparence grasseuse ».



Le Président Xi Jinping se joint aux députés de la région autonome de la Mongolie intérieure pour une discussion de groupe sur le rapport d'activité du gouvernement lors de la première session de la 13ème Assemblée populaire nationale ouverte le 5 mars à Pékin. XIE HUANCHI / XINHUA

L'ACCENT SE DÉPLACE SUR LA QUALITÉ DE LA CROISSANCE

Une progression annuelle de 6,2% du produit intérieur brut (PIB) de la Chine sera nécessaire au cours des trois prochaines années pour réaliser l'objectif d'une « société modérément prospère » à l'horizon 2020. Reportage de **Andrew Moody**.

A lors qu'elle évolue vers un nouveau modèle de croissance, la Chine est à une étape importante de son développement économique, selon son Premier ministre, Li Keqiang. M. Li, qui a présenté le rapport d'activité du gouvernement lors de la réunion des deux sessions le 5 mars à Pékin, a souligné l'importance de la qualité de la croissance plutôt que de son seul volume. « L'économie chinoise est à un tournant de la transformation de son modèle de croissance, de son amélioration structurelle et de son passage à de nouveaux moteurs de croissance », a-t-il déclaré. Elle « est en train de passer d'une phase de croissance rapide à une phase de développement de qualité ».

Le rapport, qui définit le programme du gouvernement pour l'année à venir, est l'un des événements qui donnent le ton de l'Assemblée populaire nationale (APN), la plus haute entité législative chinoise. L'APN siège en même temps que le Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois, le principal organe politique consultatif du pays, pendant les deux sessions.

L'objectif de croissance du PIB avait été fixé à « environ 6,5% », conformément à la plupart des prévisions. Le but central du gouvernement reste d'atteindre la cible du centenaire, qui est de parvenir à « une société modérément prospère dans tous les domaines » à l'horizon 2020, en temps voulu pour le centième anniversaire de la fondation du Parti communiste chinois l'année suivante.



L'économie chinoise est en train de passer d'une phase de croissance rapide à une phase de développement de qualité.

Li Keqiang
PREMIER MINISTRE CHINOIS

À cette fin, il va falloir doubler le montant qui était celui du PIB 2010 par habitant, ce qui nécessite un taux de croissance moyen de 6,2% au cours des trois prochaines années.

M. Li a indiqué que le PIB cible et d'autres objectifs, tels que la création de 11 millions de nouveaux emplois urbains cette année, une plus grande égalité de la hausse des revenus et de plus grandes économies d'énergie portaient tous sur la réalisation de cette ambition globale. « Les objectifs précités prennent en compte la nécessité de remporter une victoire décisive dans l'édification d'une société modérément prospère dans tous les domaines », a-t-il souligné.

Stephen Roach, maître de recherche au Jackson Institute for Global Affairs de l'université Yale et ancien directeur pour l'Asie et économiste en chef de la banque d'investissement Morgan Stanley, estime que la Chine a raison de mettre l'accent sur la qualité de sa croissance. « Les hauts responsables chinois insistent sur la nécessité d'un modèle de croissance plus durable – à savoir le passage de la fabrication de produits manufacturés à forte intensité de ressources, à une industrie de services peu consommatrice de ressources. Ce n'est qu'à ce moment-là que la Chine pourra apprécier la dimension qualitative de la croissance », commente-t-il. Le pays « fait de réels progrès dans le sens d'une croissance de meilleure qualité. Mais le voyage ne fait que commencer ».

SUITE PAGE II (RÉFORME)

Les trous noirs dans le collimateur du télescope

Par Zhang Zhihao

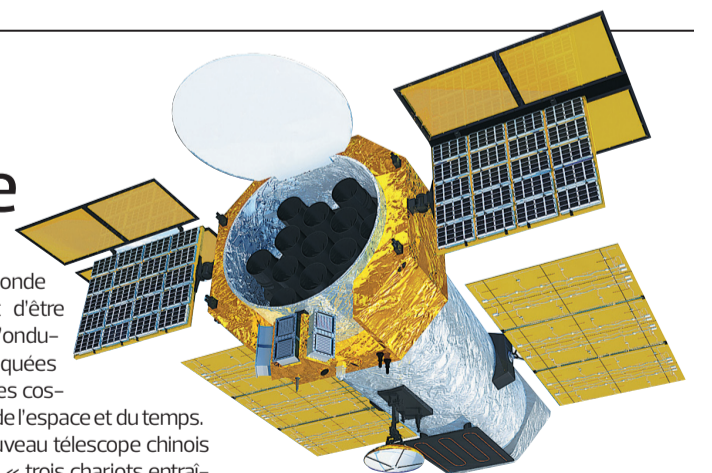
La Chine prévoit de lancer un télescope à rayons X de premier rang mondial avant 2025 pour étudier les phénomènes de l'univers les plus extrêmes et les plus mystérieux, tels que les trous noirs, les explosions de rayons gamma et la fusion des étoiles à neutrons, ont fait savoir des scientifiques le 2 mars. Le télescope, sous le vocable de mission élargie à rayons X de synchronisation et de polarimétrie (enhanced X-ray Timing and Polarimetry mission/eXTP), disposera de « capacités d'observation sans précédent » pour examiner les phénomènes physiques extrêmes autour des trous noirs, ou l'intérieur des étoiles à neutrons, les débris super-denses des étoiles gigantesques, explique Zhang Shuangnan, un chercheur de l'Institut de physique des hautes énergies de l'académie chinoise des sciences.

La Chine a lancé en juin son premier télescope spatial à rayons X, le télescope d'observation des rayons X durs (Hard X-ray Modulation Telescope), également connu sous le nom de Insight (perception). En août, les scientifiques ont ainsi pu définir

le niveau d'énergie d'une onde gravitationnelle qui venait d'être découverte, sous forme d'ondulations minuscules provoquées par de violents phénomènes cosmiques dans la texture de l'espace et du temps.

M. Zhang pense que le nouveau télescope chinois pourrait constituer l'un des « trois chariots entraînant l'astronomie internationale relative aux rayons X », à côté du Large Observatory for X-ray Timing (grand observatoire de la synchronisation des rayons X) et du projet ATHENA, tous deux dirigés par l'Agence spatiale européenne. Selon lui, le télescope eXTP cimentera la position de la Chine en tant que l'un des leaders mondiaux de l'astrophysique. L'observatoire pourrait aussi devenir le plus grand projet scientifique sous l'impulsion de la Chine. Plus de 100 instituts représentant 20 pays, dont les États-Unis et la Grande-Bretagne, prennent part au projet, indique M. Zhang en ajoutant que l'équipe de recherche pourrait grossir pour finir par inclure plus de 150 instituts.

Andrea Santangelo, coordonnateur du projet



Représentation artistique du satellite astronomique pour la mission élargie à rayons X de synchronisation et de polarimétrie. PROVIDED TO CHINA DAILY

eXTP et professeur à l'université de Tuebingen en Allemagne, y voit un projet enthousiasmant qui a non seulement mis en évidence l'histoire de la collaboration entre la Chine et l'Europe, mais également séduit des universitaires dans le monde entier. « Il va ouvrir une nouvelle fenêtre permettant à la recherche de base de comprendre la physique fondamentale de l'univers. Pour la première fois, nous allons peut-être pouvoir étudier des phénomènes physiques qui sont trop extrêmes pour les laboratoires sur la Terre ».



Des clientes choisissent des images dans un studio de selfie à Chongqing. PROVIDED TO CHINA DAILY